



ATELIER ORDINAIRE REVISITE LE PLAISIR D'HABITER

INTÉRIEURS

Dans les Vosges, le studio d'architecture Atelier Ordinaire signe une maison en bois qui fait corps avec la nature.

Géradmer. Plantée au cœur du massif des Vosges, à 800 mètres d'altitude et bordant le lac du même nom, la ville est réputée pour son domaine skiable familial. En janvier dernier, alors que The Guardian listait les "meilleures stations de ski françaises dont vous n'avez jamais entendu parler", la vosgienne y apparaissait en bonne position. Pour y dormir, une seule adresse recommandée : **la maison Hiltiti**, une habitation en bois au style minimaliste, plébiscitée pour ses "fenêtres immenses d'où admirer les bois et le lac étincelant de Géradmer".

À 114 km de là, Strasbourg. C'est ici qu'**Angèle Maillard** et **Thomas Walter** vivent avec leurs deux enfants, Joseph, 10 ans, et Jacob, 6 ans. Ils forment le studio d'architecture **Atelier Ordinaire**, dont l'une des dernières réalisations n'est autre que cette maison à louer, qui n'a pourtant rien de banal. *"Atelier Ordinaire, parce que sans emphase. L'idée est de rester très simple, tout en apportant cette qualité architecturale exigeante et précise sur les détails"*, explique Thomas. Il lance Atelier ordinaire en 2014. D'abord seul à bord, il est rejoint par Angèle en 2018, auparavant occupée par ses activités de couturière-plasticienne.

Le duo n'a pourtant jamais évolué bien loin l'un de l'autre. Une première collaboration se noue d'abord à travers **By Spielplatz**, blog lancé par Angèle, et devenu marque de mobilier en bois pour enfants. Les petites tables et assises visibles sur le blog, d'abord fabriquées pour leur couple à les commercialiser, jusqu'au Japon. *"On a imaginé Atelier Ordinaire pour le travail d'architecture, quand, à un moment donné, il fallait un peu clarifier les choses. Auparavant, c'était By Spielplatz ou 'Angèle et Thomas', mais personne ne savait vraiment qui était quoi"*, relate Thomas.



Depuis son premier projet d'ampleur livré en 2015 – la maison d'**Auréli Lecuyer** –, la vision du studio d'architecture suit la même direction, une signature unique. Des habitations en bois faites de larges volumes et d'un nombre limité de cloisons. Une spatialité qui se projette sur l'extérieur au moyen de larges ouvertures. Un bardage de bois gris ou noir. Cette esthétique s'appuie sur le système de construction en bois lamellé-croisé, nommé CLT (Cross Laminated Timber). De grands panneaux structurels en épicea massif, formatés sur mesure en usine et prêts à poser, tel un puzzle à assembler. Et pour donner un sentiment de cocon enveloppant, le duo conserve à l'intérieur le bois brut, du sol au plafond et dans toutes les pièces de la maison.

"Une maison est un abri, un lieu de protection pour la famille. Nous conservons les murs en bois afin que l'on se sente comme à l'intérieur d'une cabane, un peu perché, isolé et protégé."

La maison Hiltiti (du nom d'un oiseau fabuleux des Vosges, qu'on appelle à la rescousse lorsque les enfants ne sont pas sages) s'étend sur 200 m², répartis sur deux étages et peut accueillir jusqu'à 16 personnes. Plantée sur un terrain en lisière de forêt, la construction, composée de trois volumes distincts, nécessaires pour épouser l'inclinaison du sol, est revêtue de planches de bois grisé reflétant la matérialité des arbres environnants. À l'intérieur, une géométrie simple aux surfaces épurées, libérant le champ visuel. *"Une maison familiale, c'est prévoir des espaces pour chacun, tout en faisant en sorte que la rencontre puisse se faire. Avant, il y avait les chambres des enfants, éventuellement une salle de jeu et tout devait se jouer pour eux dans ces espaces. Aujourd'hui, on ne vit plus ainsi. Les choses se rencontrent, mais il ne faut pas non plus que l'un envahisse l'autre",* rappelle Angèle. Spontanément, des espaces ludiques sont aussi apparus lorsque les enfants se sont appropriés les lieux, à l'image de ces deux larges niches, l'une au salon, l'autre à l'étage, équipées de matelas et bénéficiant d'une large ouverture sur l'extérieur.

*"Nous aimons les voisins. Je pense qu'une chambre d'enfant, par exemple, ça tient à ça : est-ce que je mets le lit dans une niche, est-ce qu'il est en hauteur, à côté d'une grande fenêtre ? Il faut toujours qu'il y ait un truc agréable dans le placement des choses, dans la circulation, dans le bon rangement. Notre travail nous a amenés à faire de belles chambres d'enfant et, finalement, à faire la même chose pour les adultes juste en re-variant deux ou trois éléments. Pourquoi les logiques seraient-elles différentes ?" Et si, pour le duo, la cuisine demeure le cœur de la maison, disposée à accueillir autour d'une table autant les repas que des discussions à bâtons rompus, des temps de travail ou de dessin, qu'en est-il du salon ? *"Le salon est habituellement un endroit d'adultes avec les codes qui vont avec : un canapé, une table basse qui sécrète l'espace. L'hébergement d'un enfant n'a rien à voir et son rapport au sol complètement différent. Tu t'assois par terre, tu t'allonges, tu remets tout plus bas. Ici, il y a un canapé un peu coupé, au ras du sol et qui s'ouvre sur l'espace. Idéalement, il faudrait simplement un immense tapis sur lequel on aurait envie de se rouler !"**





L'importance des matières est aussi une préoccupation prédominante. Le bois, bien sûr, matériau de prédilection de Thomas, fils de menuisier, et dont il en approfondit la maîtrise lors de ses études de charpentier, menées avant d'intégrer l'école d'architecture de Strasbourg. « Chaque matériau a sa propre logique constructive et mon cerveau est totalement paramétré pour le bois. Ici, il n'est pas traité, il a quelque chose qui se rapproche de la peau, il bronze, a quelques irrégularités visuelles et, quand tu le touches, il y a une vraie sensation, ce n'est jamais froid. » Le textile tient également une place essentielle dans la réflexion du duo, une sensibilité amenée plus particulièrement par Angèle. Rideaux, revêtements, linge de maison, une dialectique évidente se fait entre la rigidité du bois et la souplesse d'un tissu. *"La piste qu'on aimerait questionner à l'avenir, ce serait les grands rideaux. Par exemple, réaliser un projet qui pourrait être sans cloisons fixes, comme au Japon. Juste des murs extérieurs et de grands rideaux de feutre épais, qui retiendraient le bruit, la lumière, et moduleraient les espaces au fur et à mesure de la journée."* Car loin d'être un aboutissement, la maison Hiltiti restera pour Angèle et Thomas une source d'enrichissement, et viendra nourrir les projets suivants. *"Une maison, ce n'est pas un aboutissement mais plutôt le développement de quelque chose qui va nous amener à forcément essayer de faire mieux."*

atelierordinaire.tumblr.com - @atelierordinaire
maisonhiltiti.com

Remerciements à [Babaa](#) pour les pulls et [By Mille](#) pour le linge de maison.

Un article initialement publié dans les pages de [Milk Magazine](#) n°75, paru en février 2022